|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | Le Cours intensif 2 | Transkript zu Atelier B, exercice 11, page 51 | 3 |
|  | | | |
|  | | | |

Dans le quartier du Panier (Tracks 38–40)

Scène 1

Niklas : Bonjour madame !

Soraya : Bonjour Niklas. Comment ça va ? Tu te fais à l’accent du midi ?

Niklas : Oui, je comprends mieux, merci ! Qu’est-ce qu’on fait en EPS avec vous cet après-midi ?

Du basket ?

Soraya : Oui, c’est ça.

Niklas : Madame Zidane, euh… je peux vous demander quelque chose ?

Soraya : Bien sûr !

Niklas : Votre nom… euh…

Soraya : Ah je vois… ! Non, je ne suis pas de la famille de Zinedine Zidane !

On a seulement le même nom, lui et moi. Mais tu sais, des Zidane, il y en a beaucoup

en Algérie !

Niklas : Ah, vous venez d’Algérie ?

Soraya : Oui, c’est ça. Je suis arrivée d’Algérie avec mes parents en 1965.

Mais j’avais 2 ans à l’époque, alors tu sais, je me sens avant tout marseillaise.

D’ailleurs, je ne me vois pas quitter Marseille, j’y ai mes quatre frères : on est tous restés

habiter dans le même quartier !

Scène 2

M. Najarian : Bon alors Maurice, tu joues ! Tiens, voilà Niklas ! Bonjour, mon petit.

Niklas : Bonjour monsieur Najarian ! Bonjour monsieur Ben Soussan !

M. Ben Soussan : Chut ! Pourquoi tu cries comme ça, petit ! Tu es fada ou quoi ? Silence, je vais jouer !

Niklas : Pardon, monsieur Ben Soussan !

M. Najarian : Ne t’inquiète pas Niklas, Maurice s’énerve toujours quand il joue.

M. Ben Soussan : Ne l’écoute pas, Niklas. Les Arméniens parlent beaucoup, tu sais !

M. Najarian : Ah ben ça alors !

M. Ben Soussan : Tu vois Niklas, c’est ça Marseille. Les restaurateurs d’Arménie jouent avec les

marchands de chaussures de Tunisie …. et on s’entend bien même si ce n’est pas

toujours rose.

Niklas : Toujours quoi ? Je n’ai pas compris !

M. Ben Soussan : Toujours rose ! La couleur, comme la fleur !

Niklas : Ah ! Rose. Mais ça veut dire quoi ?

M. Ben Soussan : Ça veut dire que ce n’est pas toujours facile entre lui et moi, mais qu’on s’aime bien.

M. Najarian : Maurice et moi, on est arrivés ici la même année, en 1963, lui de Tunis

et moi de Erevan. On est allés à l’école ensemble, ici au Panier ! Et on a

tous les deux rencontré nos femmes à l’école. Nos enfants ont grandi ensemble.

Il a deux filles et moi, deux garçons.

M. Ben Soussan : Avec ma famille, on va tous les dimanches manger dans le restaurant de Bruno.

C’est le meilleur du quartier. Et toute sa famille achète ses chaussures

dans mon magasin ! Pas vrai Bruno ?

M. Najarian : Oui… bon … Stop maintenant. Maurice, tu joues là ou pas ?

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | Le Cours intensif 2 | Transkript zu Atelier B, exercice 11, page 51 | 3 |
|  | | | |
|  | | | |

Scène 3

Ali : Boissons fraîches, chouchous, beignets… Qui veut des chouchous ?

Ahmed : Hé, regarde Niklas, c’est Ali, un copain ! Ali… ! Il est au lycée, mais il travaille à la plage

pendant l’été.

Ali : Eh salut Ahmed, check man !

Ahmed : C’est mon corres allemand, Niklas.

Ali : Salut mec, bienvenue à Marseille !

Niklas : Merci.

Ali : Alors, tu kiffes ici ? On a le swag à Marseille, non ?

Niklas : Le quoi ?

Ali : Le swag, mec, on est des fresh princes quoi !

Ahmed : Hé Ali, c’est pas le français qu’ils apprennent à l’école en Allemagne !

Ali : Tu connais Soprano quand même ? C’est la star de Marseille !

Monsieur Saïd M’Roumbaba !

Niklas : Un peu, oui…

Ahmed : Soprano, c’est le cousin d’Ali.

Ali : Il est super connu aux Comores aussi ! On est nés en France, mais nos familles

viennent des Comores ! Marseille, c’est la plus grande ville comorienne du monde.

Tu savais ça ?

Niklas : Euh non…

Ali : Mon père il travaille sur les bateaux comme le père de Soprano.

Soprano, il est né dans la cité, mais il a fait une carrière incroyable !

C’est ça, c’est Marseille, tu vois !

Niklas : C’est une belle histoire !